

**Réunion publique – Seine Musicale**

**Pour une Métropole ambitieuse, solidaire et démocratique**

**Mercredi 31 janvier 2018**

**Mot d'accueil de Patrick Devedjian,**

**Président du Département des Hauts-de-Seine**

Monsieur le Président du Sénat, Cher Gérard Larcher,

Monsieur le Président de l'Assemblée des départements de France, Cher Dominique Bussereau,

Monsieur le Président des Yvelines, Cher Pierre Bédier,

Monsieur le Président de l'Essonne, Cher François Durovray,

Madame la Présidente du Val d'Oise, Chère Marie-Christine Cavecchi,

Monsieur le Président de la Seine-et-Marne, Cher Jean-Jacques Barbaux,

Monsieur le Vice-Président du Val-de-Marne, Cher Pierre Garzon,

Chers amis,

Je suis heureux de vous accueillir à la Seine musicale.

Ici nous sommes quasiment au cœur géographique de l'Ile-de-France, au cœur des réalités d'une banlieue, la banlieue parisienne, dont le visage s'est transformé grâce à la décentralisation.

*Seul le prononcé fait foi*

Nous sommes fiers d'avoir créé ce nouvel équipement départemental.

Nous sommes fiers d'avoir mis cet objet culturel au cœur de la vie des habitants, de tous les habitants, qui ont longtemps souffert du dédain de Paris et de l'image dégradée de la banlieue dortoir.

**Est-ce qu'on a créé un nouvel échelon, une nouvelle usine à gaz pour réaliser la Seine musicale ?**

Eh bien NON ! On s'est débrouillés comme des grands, on a tenu scrupuleusement les délais et on a maîtrisé, à l'euro près, les coûts du chantier !

Des exemples comme ça, il y en a plein d'autres dans nos départements.

**Vous le savez, vous qui avez choisi d'habiter, de travailler, d'entreprendre, d'être élus dans ces villes qui entourent la capitale.**

Vous le savez, et vous mesurez combien ces territoires ont évolué au fil des années,

Combien ils ont retrouvé leur dignité,

Combien ils sont devenus attractifs.

Tout ça ne s'est pas fait en un claquement de doigts !

Il a fallu des décennies de travail, de perfectionnement, et aussi une connaissance fine du terrain.

**Face à la vague de recentralisation qui menace tous les étages de la démocratie,**

**Face à la tentation de dupliquer des politiques hors-sol,**

**Il faut dire et redire à quel point les départements sont efficaces !**

A quel point ils exercent un service public de grande qualité, avec des administrations à taille humaine, et avec l'organisation nécessaire sur le terrain.

*Seul le prononcé fait foi*

Et puis le travail qu'on fait a vraiment une incidence sur le sort de nos concitoyens, qui ont besoin de nous ! C'est vrai en particulier pour l'action sociale, qui nécessite des prises en charge quasi sur-mesure pour les personnes les plus vulnérables.

**Que l'on se comprenne bien : ce combat que nous menons contre la suppression des Départements, n'est pas le combat de nos petites personnes, de nos petits égos ou de nos petits intérêts !**

Les enjeux sont autrement plus sérieux !

Imaginons que demain, on raye de la carte les départements : on nous dira que nul n'est irremplaçable et que dans l'absolu, ce qu'on réalise, d'autres peuvent le faire à notre place...

D'autres ? Par exemple les 11 Etablissements Publics Territoriaux de petite couronne, créés il y a seulement 2 ans ?

Peuvent-ils absorber, dans des administrations pour l'instant embryonnaires, 20 000 agents départementaux des Hauts-de-Seine, de Seine-St-Denis et du Val-de-Marne ? Comme si de rien n'était ?

Peuvent-ils improviser, du jour au lendemain, les compétences fines que le département conduit : l'action sociale, la voirie, la prévention des risques d'inondation, les collèges ?

Et surtout... à quel prix ?

Un tel transfert de compétences prendra des années et des années de rodage, des années et des années de surcoûts... Un trou d'air de 10 ans, qui gèlera les investissements et donc l'économie de toute la Région (qui produit, je vous le rappelle, 30% du PIB français...).

Ce serait une catastrophe pour notre pays, au moment du Brexit et des futurs Jeux Olympiques !

**Réorganiser l'Ile-de-France est tout à fait nécessaire, bien sûr. Nous en sommes bien conscients et nous sommes tous d'accord avec ça !**

*Seul le prononcé fait foi*

Mais supprimer ce qui marche, pour consolider des châteaux de sable, je ne vois pas où ça peut mener...

Nous voulons une vraie réforme de l'Ile-de-France, pas d'un énième bricolage de la haute administration.

Une vraie réforme, démocratique, connectée avec les réalités de ceux qui vivent et qui travaillent ici, de la petite à la grande couronne.

Voilà, mes chers amis, sur quoi reposent notre débat et notre combat.

Alors, longue vie aux libertés locales !

Très bonne soirée à tous.